



Al Louarn

L'association Bretagne Vivante - SEPNEB vous souhaite ses meilleurs vœux

Que faire face à une pollution ?

Que faire lorsque l'on constate la présence d'une décharge sauvage ?

– s'il s'agit d'un petit dépôt, prévenir la gendarmerie la plus proche ainsi que la municipalité de la commune concernée, ceci en s'appuyant sur l'article R 632-1 du code pénal.

– si le dépôt est important, prévenir la sous-préfecture. Le préfet chargera l'un de ses services : un inspecteur des installations classées appartenant à la DDAF (agriculture) pour les décharges d'ordures ménagères ou la DRIRE (industrie) pour les déchets industriels, de mener une enquête.

– S'il s'agit d'un dépôt contenant des hydrocarbures, des déchets toxiques, alerter rapidement la DRIRE et la municipalité.

Que faire lorsque l'on constate la présence d'une pollution aquatique ?

– Contacter le conseil supérieur de la pêche, la fédération de pêche du Finistère, la brigade de gendarmerie la plus proche (certaines : Landerneau, Pont-L'Abbé, Moëlan sur Mer étant dotées d'un formateur relais environnement – écologie (free). Prévenir également la municipalité.

– Si la pollution provient d'une installation classée industrielle, prévenir la DRIRE ou la Direction des Services Vétérinaires (DSV) pour les installations classées agricoles.

Cet article de Jean-Pierre Le Gall est extrait de la page **Infos juridiques** du site de la section Rade de Brest : www.rade-de-brest.infini.fr

Autres sites intéressants et contacts :

<http://www.eau-et-rivieres.asso.fr> (juridique, infos diverses)

pôle analytique de l'eau : www.draf.bretagne.agriculture.gouv.fr

<http://www.gesteau.eaufrance.fr/index.htm> (sources juridiques, liens intéressants)

DDAF tél : 02 98 76 59 59

DRIRE tél : 02 98 10 32 00

DSV tél : 02 98 64 36 37

conseil supérieur de la pêche

tél : 02 23 45 06 06

fédération de pêche

tél : 02 98 10 34 20

Voici les dates des premières sorties 2007 des différentes sections

CROZON: 3 mars Sortie géologique en presqu'île avec Max Jonin

MORLAIX: 14 janvier Les oiseaux de la baie de Goulven

QUIMPER ornitho: 13 et 14 janvier Comptage des canards et limicoles du littoral bigouden

QUIMPER bota: 17 Mars Les plantes des dunes (Plouhinec)

BREST nature: Les traces d'animaux Plougastel Daoulas

BREST ornitho: 14 janvier Montagnes Noires

BREST bota: 14 janvier Chaos de Saint Herbot (recherche *Hymenophyllum wilsonii*)

INVITATION

Pour fêter la nouvelle année, la section Rade de Brest vous convie à un pot de l'amitié

le samedi 20 janvier à 18 h
dans les locaux associatifs de la Cavale Blanche à Brest place Jack London.

Dans ce numéro :

<i>Calendrier des sorties des sections Rade de Brest et Morlaix</i>	2
<i>Sorties nature Crozon Vous avez dit champignon?</i>	3
<i>Sorties nature Quimper Sorties botaniques Quimper</i>	4
<i>Bilan des activités de la section Rade de Brest en pages centrales</i>	
<i>Lettre de notre secrétaire général (ports de plaisance à Plougastel et Roscoff)</i>	5
<i>L'hypolaïs polyglotte Concarneau</i>	6
<i>Le faucon pèlerin</i>	7
<i>Préservation des sols</i>	8
<i>Carrières Lafarge de St Re-</i>	9
<i>Le verger conservatoire d'Arborepom</i>	10

Retrouvez-nous sur le web !

<http://rade-de-brest.infini.fr>
et
www.bretagne-vivante.asso.fr

Bretagne Vivante-SEPNEB
186 rue Anatole France
29200 Brest
Tél. : 02 98 49 07 18

Sorties Nature de la section Pays de Morlaix

Calendrier janvier/avril 2007

Des sorties tout public animées par des spécialistes

Tarifs: Adultes : 2 Euros Enfants et adhérents : gratuit

Les oiseaux de la baie de Goulven

Dimanche 14 janvier

09h30 - Office de tourisme de Morlaix

10h15 - parking de la digue de Goulven

Sortie organisée avec la section de Brest

Celles et ceux qui souhaitent prolonger l'observation l'après-midi apportent un pique-nique

(Prévoir des jumelles, des chaussures de marche et des vêtements chauds)

Renseignements : 02 98 63 38 53 ou 02 98 62 82 63

Les oiseaux de Roscoff

Dimanche 28 janvier

13h30 - Office de tourisme de Morlaix

14h00 - parking devant l'église de Roscoff

Renseignements : 02 98 63 38 53 ou 02 98 62 82 63

Les oiseaux des vasières

Dimanche 11 février

13h30 - Office de tourisme de Morlaix

14h00 - parking de l'entrée du bourg de Locquéno

(prévoir des jumelles)

Balade naturaliste au Drennec

Dimanche 18 mars

13h30 - Office de tourisme de Morlaix

14h00 - parking du barrage du Drennec à Sizun

(prévoir des jumelles, des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo)

Renseignements : 02 98 88 65 99

Chants de parade des oiseaux du Menguen

Dimanche 15 avril

08h15 - Office de tourisme de Morlaix

08h30 - vallée du Menguen, en bas de la rue Chopin à Plourin les Morlaix

Renseignements : 02 98 88 65 99

Roches et minéraux

Initiation à la géologie et à la minéralogie locales

Dimanche 29 avril

10h00 - parking de la mairie de Plougoulm

Sortie organisée avec la section de Brest

Renseignements : 02 98 49 07 18

Prochaines sorties nature de la section de Rade de Brest

Dimanche 1 avril	Pics et oiseaux de la forêt	RDV à 9 h devant l'église de Rumengol	
Dimanche 29 avril	Géologie à Plougoulm	RDV à 10 h parking de la mairie à Plougoulm	contact: Eric Rannou
Dimanche 10 juin	Agriculture et biodiversité	Matin: Balade naturaliste autour du viaduc de Daoulas A.M.: Visite d'une ferme bocagère gérée avec le souci de l'environnement RDV à 10 h chapelle de Trévarn sur St Urbain (sortie voie express à Daoulas) ou RDV 9 h 30 parking du siège. Prévoir son pique-nique	contact: JF Glinec
Dimanche 17 juin	Comptage des hirondelles	RDV à 10 h devant la médiathèque P. J. Hélias quai B. Kerros à LANDERNEAU	

Prochaines sorties botaniques de la section Rade de Brest

Dimanche 14 janvier	Chaos de Saint Herbot recherche <i>Hymenophyllum wilsonii</i>	CONTACT Aurélien Chamot Prieur, 06.03.38.74.18 aurelie.chamotprieur@laposte.net
Dimanche 28 janvier	sortie hors-piste, remontée de rivière	
Dimanche 4 février	sortie détermination des arbres par l'écorce (un bois près de Brest)	
printemps	Sortie mixte Ornithologie/Botanique dans la région du Mont-Saint-Michel	

Consulter le programme des animations nature de Brest Métropole Océane sur le site:

www.rade-de-brest.infini.fr

3 février	Réunion et intervention naturaliste : Serge, les oiseaux marins
3 mars	Sortie géologique en presqu'île avec Max Jonin
7 avril	Réunion POS-PLU : Michel - Intervention naturaliste : Danielle ? Les abeilles
17 mai	Jeudi de l'ascension, sorties intersections 29, tous thèmes - Grosse journée. RdV à Camaret, heure à préciser (10 h ?) Demander aux sections d'inscrire le nombre de participants auprès de la section de Brest
26 mai	Sortie papillons avec Mikaël. Lieu à choisir. RdV 14 h30 au Magasin Vert à Crozon. Suivi du Damier de la succise et autres. Tout public.
16 juin	Sortie botanique, les carex (débutants). RdV parking de la pointe des Espagnols à 14 h30. Contact : MT Thierry
30 juin ou 1 juillet	Sortie Menez Hom, journée commune aux sections de Crozon et Douarnenez : tourbières et autres milieux. RdV parking du Menez Hom, à 10 h ? Contacts : P. Corlay, P. Moulin, MT Thierry, Mikaël ?

D'autres menus sont à la carte. Demandes : archéologie, proto-histoire en presqu'île, ornithologie, fougères sur le terrain (plusieurs espèces protégées). Voir aussi menus des sections voisines, Brest, Douarnenez, + vos idées....

Nocturne-été : écouter l'engoulement, au cap de la Chèvre avec Heidi ou bien autour de l'étang de Kerloch et vers Kerlouantec (info Al Louarn, Y. Capitaine).

NB : tout programme étant susceptible de connaître un imprévu, tél. 02 98 27 12 72 ou 02 98 27 48 89.



Vous avez dit "champignon" ?

Les français ne s'intéressent en général qu'aux champignons susceptibles de gagner leur assiette. Cette passion mycophagique s'exerce de préférence à l'automne et ne concerne que quelques douzaines d'espèces, comme les chanterelles, les pieds de moutons, les cèpes ou les rosés des prés...

Le reste de l'année, les champignons poursuivent une existence paisible en sous-sol dans l'indifférence générale.

Qu'est-ce qu'un champignon ? Végétal ou animal ?

La question peut sembler saugrenue... Pourtant la réponse n'a été apportée que tout récemment.

Ils sont par certains caractères plus proches des animaux que des végétaux !

Leurs cellules ne renferment pas ou peu de cellulose, mais contiennent de la chitine comme la cuticule des arthropodes. Dans le monde du vivant, les champignons constituent un règne à part : le règne **fungique**. Le champignon ne possède ni racines, ni feuilles, ni fleurs. Son appareil végétatif (prothalle) est formé de filaments microscopiques plus ou moins enchevêtrés : le mycelium.

Ce mycelium souterrain se ramifie et produit de temps en temps au-dessus de la surface du sol ce que nous appelons un "champignon", qui n'est en

réalité que l'appareil reproducteur ou sporophore (qui porte les spores).

Lorsqu'on ramasse un "champignon", on ne cueille en réalité que son organe reproducteur... Le mycelium reste en place dans le substrat. Même lorsqu'il n'y a plus de "champignon", le mycelium est toujours vivant. C'est pourquoi "l'utilisation d'outils scarificateurs et de râteaux pour le ramassage de la récolte de toutes les espèces non cultivées est strictement interdite, afin de ne pas détruire le mycelium souterrain" (*Arrêté du 7 oct. 1995 - Préfecture du Finistère*).

Parasites, saprophytes, symbiotiques

Dépourvu de chlorophylle, le champignon ne peut se nourrir comme les plantes vertes, en assimilant le gaz carbonique de l'air par photosynthèse. Il doit donc absorber des substances organiques déjà élaborées

—sur des organismes vivants : ce sont les

champignons parasites. Ils peuvent parasiter tous les êtres vivants : les plantes (graphiose de l'orme), les oiseaux (aspergillus), les poissons, les huîtres, les insectes, les mammifères ; 70 espèces chez l'homme (teigne, muguet, candidose...).

—Les **champignons saprophytes** trouvent leur nourriture carbonée sur des substances mortes (cadavres, débris végétaux).

—D'autres champignons sont étroitement associés à des végétaux (arbres, graminées, orchidées) avec lesquels ils vivent **en symbiose**.

Utiles ou nuisibles

Ils participent au recyclage des matières organiques.

Ils sont les principaux agents de la

pourriture sur les fruits, les papiers, les tissus (moisissures).

Ils peuvent causer de spectaculaires dégâts : en 1815, la mûre détruisit la moitié de la flotte de l'amiral Nelson ! En 1845 le mildiou de la pomme de terre détruisit les récoltes en Irlande, provoquant une vague d'émigration vers les Etats-Unis.

Ils produisent des enzymes, des antibiotiques (pénicilline), des médicaments (cyclosporine). Les pénicillium permettent la fabrication de fromages. Les levures transforment les sucres en alcool (fermentation : vin,

bière, cidre).

Les "fructifications" sont comestibles (cèpe, oronge, champignon de couche...) ou toxiques, voire mortelles (amanite phalloïde). Certaines espèces sont hallucinogènes, d'autres accumulent la radioactivité et les métaux lourds.

On estime que le monde vivant comprend plus d'un million d'espèces de champignons...

Section Presqu'île de Crozon

Sources : Jean Mornand

(Société mycologique d'Anjou)

"Il nous faut inventer une écologie compréhensive pour construire collectivement un développement durable qui accorde une place à la nature non seulement pour des raisons utilitaires mais aussi et surtout pour des raisons esthétiques, culturelles et éthiques en un mot humanistes."

Maurice Wintz



Sorties nature de la section Quimper - Pays bigouden

Samedi 13 et D. 14 janvier	Comptage des canards et limicoles du littoral bigouden	RV suivant heures des marées	Alain DESNOS 02 98 82 61 81
Dimanche 4 février	Les oiseaux de la rivière de Pont-L'Abbé	RV à 14h au pont à l'entrée de l'Ile Chevalier	Bernard TREBERN 02 98 82 05 11
Samedi 10 mars	Ornithologie en rade de Douarnenez	RV à 10h au parking de la plage du Ris, avec pique-nique	Alain DESNOS 02 98 82 61 81
Samedi 9 juin	La flore des dunes de Poulquen	RV à 14h, place de la mairie à Plomeur	Bernard TREBERN 02 98 82 05 11
Dimanche 24 juin	A la découverte des papillons diurnes	RV à 14h au parking du Super U à l'entrée de Combrit	Mikael BUORD 02 98 95 74 68

Groupe botanique de la section de Quimper

Nouveauté cette année, ce groupe a pour but d'apprendre à reconnaître la flore des différents milieux de notre région, en utilisant les clés de détermination des flores usuelles, sous la conduite d'un botaniste chevronné. Pour les sorties, prévoir un équipement vestimentaire en fonction des conditions météorologiques et du site (bottes, ciré, chapeau, etc.). Apporter si possible sa flore, bloc notes, appareil photo, ainsi qu'une loupe de botaniste (grossissement 10).

Une contribution financière est demandée pour participer à ces sorties

Ensemble des sorties : 50 €

Ensembles des sorties 2007 : 40 €

Sortie occasionnelle : 6 €

Contacts :

Henri GRIFFON, 02 98 53 88 56

Michel BOUYGES, 02 98 95 97 25

Les RV : 13h30 Parking Leclerc sauf indication

Calendrier des sorties botaniques

17 mars	Les plantes des dunes (Plouhinec) 13h30 MPT Moulin Vert ou 14h Pors Poulhan	9 Juin	La flore des dunes de Poulquen 14h Plomeur Place Mairie
7 Avril	Flore printanière (lieu à déterminer)	16 Juin	La flore de la Presqu'île de Crozon
21 Avril	La flore des bois (Stangala)	30 Juin	Les tourbières du Menez Hom
12 Mai	La forêt de Quimperlé	14 Juillet	L'étang de Poulguidou 13h30 Parking Leclerc ou 14h Eglise de Plozévet
26 Mai	La flore du bord de mer (Riec-Moëlan)		

Monsieur Le Président de Morlaix Communauté
Monsieur le Maire de Plougasnou
Monsieur le Maire de Roscoff
Monsieur le Président de la Chambre de commerce et d'industrie
Monsieur le Président de la Communauté de Communes du Pays Léonard
Monsieur le Président du Pays de Morlaix

Messieurs,

Depuis l'annonce de projets d'implantation de ports de plaisance à Plougasnou et Roscoff notre association s'est abstenue de tout commentaire. Elle considère que l'opportunité de la construction d'un ou deux ports de plaisance supplémentaires sur la côte nord du Finistère, pas plus que la localisation de ces ports, ne relève de sa compétence. C'est au regard de leur impact environnemental qu'elle se prononcera sur ces projets.

À la lecture des informations récemment parues dans la presse à l'occasion de la présentation des projets, on peut craindre qu'une des trois dimensions de tout projet qui s'inscrit dans le développement durable, la dimension environnementale, soit quelque peu oubliée. Il me semble donc nécessaire de vous alerter sur une source potentielle de difficultés qui pourrait surgir si l'impact environnemental des projets n'était pas pris en compte au même niveau que leurs dimensions économique et sociale.

Comme tout projet de port de plaisance, une étude d'impact s'impose dont on ne peut préjuger des résultats. De plus, ces projets sont situés en bordure du périmètre du site Natura 2000 de la baie de Morlaix. Ils rentrent donc dans le champ d'application du régime d'évaluation des incidences défini par les articles L 414.1 et R 214.34 du Code de l'Environnement, dont les modalités sont précisées par une circulaire du 5 octobre 2004. En l'absence de document d'objectifs sur cette zone, il revient donc aux pétitionnaires de réaliser à leurs frais toutes les études scientifiques nécessaires à l'évaluation du patrimoine naturel, plus particulièrement les habitats et les espèces d'intérêt communautaire, et aux effets induits directement ou indirectement, tant par les travaux prévus que par le fonctionnement des équipements.

Si des inventaires de bonne qualité existent, ils sont loin d'être exhaustifs et de prendre en compte, par exemple, les évolutions actuelles liées aux courants, à l'érosion et à la sédimentation. Les compléments d'étude nécessaires, outre leur coût, peuvent demander des délais qui sont à prendre en compte.

Il n'est souhaitable pour personne de se retrouver face à des difficultés lors des enquêtes publiques, pour insuffisance d'études pouvant justifier des oppositions aux projets. L'élection de la Baie de Morlaix en zone Natura 2000 illustre la qualité de nos côtes et la nécessité de préserver un tel patrimoine. Ceci n'implique pas nécessairement une opposition à tout projet de développement local, mais exige logiquement de faire en amont toutes les études nécessaires pour s'assurer d'un réel développement durable conservant et développant toutes les potentialités de cette baie.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée,

F. de Beaulieu Secrétaire général

Copie à Monsieur le Directeur régional à L'Environnement
Monsieur le Président du Conseil régional de Bretagne
Monsieur le Président du Conseil général du Finistère
Monsieur le Président du Conseil de développement du Pays de Morlaix

Vous avez dit polyglotte ?

Une des rares espèces, peu connues, en augmentation en France est l'hypolaïs polyglotte (voir Ornithos 13-3 de mai/juin 2006)

Alors, à vos jumelles !

Le moindre fourré ou bosquet dense peut abriter cette espèce peu exigeante qui arrive chez nous en avril et repart en septembre. Ne craignez pas la confusion avec sa cousine, l'hypolaïs icterine cantonnée plus à l'est.

C'est un petit oiseau jaune verdâtre avec le dessus de la tête souvent hérissé qu'on ne peut guère confondre qu'avec les pouillots, en particulier le pouillot siffleur.

La meilleure période pour les observer est la première quinzaine de juin. A cette époque, les mâles "friment" en haut d'un buisson en s'égosillant. Malheureusement, leur chant précipité est peu sonore, mais tendez bien l'oreille, leur babil reste le meilleur critère d'identification.

Dans le Sud Finistère, l'espèce a été nouvellement localisée sur la zone industrielle à Rosporden (1 à 2 couples), à Penmor à Riec-sur-Belon (3 à 4 couples), toujours à Riec derrière le super-marché (1 à 2 couples) et enfin en arrière de la plage de Trescao à Tregunc, et je suis sûr qu'il y en a d'autres. Ces présences soudaines seraient dues à un effet canicule. Alors, pourvu qu'il fasse encore chaud, très chaud !

Section Concarneau



Mise sous enveloppe par des bénévoles de la section Rade de Brest

"Justifier le bénévolat et sa contribution sociétale par une valeur monétaire, quel incroyable aveu d'impuissance à faire prévaloir d'autres valeurs que celles de l'économie marchande."

Jean Gadrey dans *Les nouveaux indicateurs de richesse*

Le retour du Faucon pèlerin.

Une rapidité inégalable, des chasses spectaculaires, une grande rareté et...une noble apparence : voilà quelques caractéristiques souvent évoquées pour présenter le Faucon pèlerin.

Malgré sa taille relativement modeste, comparable à celle d'une Corneille, le Pèlerin en impose. Taillé pour la vitesse, il est capable de prouesses aériennes prodigieuses. Ces dispositions hors-norme lui permettent de se nourrir exclusivement d'oiseaux capturés en plein vol, généralement après un long piqué oblique. Mais c'est lors des parades nuptiales qu'il se lance dans les évolutions les plus extraordinaires, dépassant parfois allègrement les 300 km/h (longtemps sujettes à caution, de

des années 1970. Les organochlorés (dont le trop fameux DDT) figurent au premier rang des substances responsables de cette situation alors dramatique. En effet, situé (comme l'homme...) au sommet de la chaîne alimentaire, le faucon accumule ces toxiques, présents en petite quantité dans ses proies. Ces organochlorés étant très solubles dans les graisses, ils s'y concentrent jusqu'à ce que ces dernières soient mobilisées par l'organisme (pénurie alimentaire, effort prolongé, etc...) : les toxiques sont alors libérés. Chez ce prédateur cela s'est traduit par l'empoisonnement de nombreux individus et de sévères perturbations, notamment au niveau de la reproduction. L'interdiction progressive des molécules incriminées, au début des années 1970, a finalement permis la stabilisation des effectifs

les rapaces, surveillance des nichées, etc...) ont permis aux différentes populations de se reconstituer petit à petit.

En Bretagne, il faudra attendre 1997 pour revoir un premier couple nicher. Ce couple pionnier s'est installé parmi les plus hautes falaises crozonnaises, non loin du dernier emplacement connu. Depuis, l'espèce poursuit une lente reconquête de ses territoires perdus. Cette année, 10 couples ont été recensés sur la Bretagne, dont 6 dans le Finistère. N'établissant son aire que sur des falaises inaccessibles, la presqu'île de Crozon est logiquement redevenue le bastion de l'espèce dans la région, avec une population stable de 5 couples. Le Cap-Sizun compte également un couple, installé depuis 2 ans seulement et qui a choisi le secteur



telles pointes de vitesses ont été, depuis, établies par des mesures précises).

Comme son nom le suggère, le Faucon pèlerin est connu pour être un grand voyageur. Ainsi, durant l'automne et l'hiver, de nombreux migrants, souvent d'origine scandinave, transitent ou s'établissent quelque temps sur les secteurs finistériens riches en proies. Mais cette habitude n'est pas partagée par les individus originaires de la région, plutôt fidèles à leurs territoires et qui s'écartent rarement des secteurs disposant de hautes falaises propices à la nidification.

Mais l'espèce est aussi connue pour avoir symbolisé la fragilité des rapaces face à la pollution du milieu naturel : en raison de la contamination chimique de notre environnement, le Pèlerin a frôlé l'extinction au début

mondiaux à des niveaux extrêmement bas.

Malheureusement, pour la population bretonne, il était déjà trop tard...! Dans la région, les derniers couples nicheurs disparaissent au début des années 1960.

Pendant deux décennies, l'observation de l'espèce va alors demeurer exceptionnelle en Bretagne, y compris en période hivernale puisque les populations nordiques étaient également décimées (alors que la population finlandaise comptait autrefois plus 1000 couples, il n'en subsistait plus que 4 en 1976 !). Par la suite, les diverses mesures en faveur de l'espèce (bannissement des pesticides organochlorés, lois protégeant

Milou

de la réserve.

Malgré ce retour, le Pèlerin reste évidemment un oiseau très difficile à observer dans le département : sa rareté exige la plus grande prudence de la part des amateurs et exclue tout risque de dérangement sur les sites de nidification. Paradoxalement, c'est sans doute à Brest (essentiellement d'octobre à février) que son observation est la plus facile : les silos du port de commerce et les piliers du pont de Recouvrance comptent parmi ses perchoirs favoris et il y est visible quotidiennement (voir la note d'Yvon Capitaine dans Al Louarn de décembre 2005).

Erwan Cozic Rade de Brest

Quand les vaches mangeront des marguerites ...

Une nouvelle formation vient de voir le jour à la chambre d'agriculture du Finistère: "Concilier agriculture et biodiversité". Elle a été mise en place par Aurélie Rio responsable de la ferme expérimentale de Kerlavic. Cette ferme expérimentale fait partie du réseau Chambre d'agriculture dont la fonction s'est recentrée sur la démonstration technique pour les agriculteurs et la découverte du milieu rural par les scolaires. Cette station travaille aussi avec "Bretagne Vivante" pour un suivi de la biodiversité.

C'est ainsi qu'un groupe pilote d'une dizaine d'agriculteurs s'est retrouvé le 21 novembre à Kerlavic pour entamer une réflexion autour de l'écologie. Avec les intervenants : Alain Thomas, administrateur à Bretagne vivante, Arnaud le Névez, salarié à Bretagne vivante, Aurélie Rio et René Diveres sa-

liariés de la Chambre d'agriculture .

Le programme de la journée était:

-Un peu de théorie...

- Concept, notions et principes de base sur le fonctionnement des écosystèmes et la biodiversité
- Intérêts et questions posées en agriculture
- Quelques rappels de contexte, aspects réglementaires et outils contractuels
- Enseignements d'expériences suisses, allemandes et françaises

-De la théorie à la pratique

- **Savoir observer pour mieux adapter les pratiques**
Parcours sur le site de la ferme et

étude de cas concrets pour des indicateurs suivis à Kerlavic : les oiseaux nicheurs, les invertébrés et la flore

- **Vers des solutions pour une gestion adaptée du milieu** (entretien et valorisation de zones d'intérêt écologique...) Témoignages et échanges d'expériences

-Bilan de la journée :

Il faudra continuer dans cette voie en allant discuter en groupe chez les participants pour repérer les zones à protéger et leur redonner l'envie d'aller à la découverte de leur patrimoine écologique .

Affaire à suivre

Que font les bretons en matière de préservation du sol ?



Employés de la municipalité de Brest installant un nichoir pour faucon pèlerin sur une pile du pont de Recouvrance

Une fois de plus les agriculteurs se trouvent face à un compromis : produire beaucoup de matières premières de plus en plus standardisées et conserver les sols . Mais, contrairement à ce que l'on croit, les chambres d'agriculture travaillent beaucoup sur ce sujet avec les agriculteurs bretons notamment sur 2 stations expérimentales :

1. Kerlavic à Quimper où pendant plusieurs années ont été mesurées les fuites d'azote et de pesticides grâce à un réseau de bougies poreuses enterrées dans le sol et qui servent à prélever des échantillons d'eau à des profondeurs différentes . Ces mesures ont permis de proposer de nouvelles pratiques : en particulier la généralisation des couvert végétaux appelés CIPAN (culture intermédiaire piège à nitrate) qui piègent près de 90% des fuites de nitrates et stockent un peu de carbone sous forme d'humus dans le sol . Ces expérimentations ont conduit à la mise en place d'outils informatiques permettant de gérer au mieux les apports d'effluents d'élevage et d'engrais sur culture . Sont conduits aussi beaucoup d'essais visant à réduire les herbicides et autres produits chimiques par des essais de $\frac{1}{2}$ doses , $\frac{1}{4}$ de doses voir $\frac{1}{10}$ de doses .

2. Et la station de Kerguehennec à Bignan dans le Morbihan où sont menés des essais de techniques culturales en système avec et

sans labour avec à chaque fois la mesure des rendements de l'énergie nécessaire, de l'érosion, du salissement par les adventices, de la quantité de lombriciens Ces essais sont aussi menés pour l'agriculture biologique.

En parallèle à cela il existe des groupes de réflexion d'agriculteurs qui étudient la réduction du travail du sol et des intrants. On peut citer en exemple ce groupe de Landelau qui grâce à des techniques brésiliennes de semis direct ne consomme plus que 4 litres de fioul /ha pour l'implantation des cultures soit 10 fois moins que la moyenne .

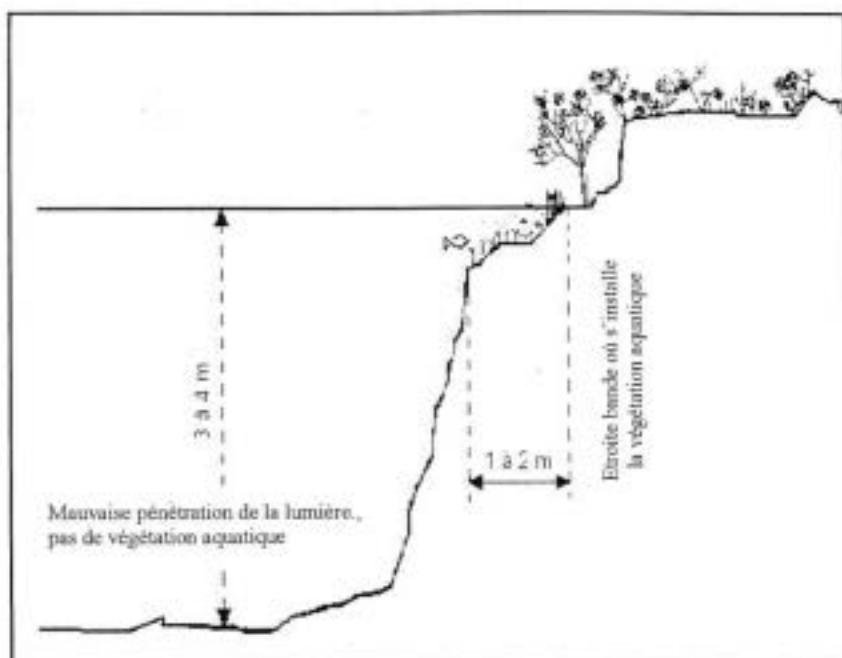
Donc hors mis les zones où la concentration d'élevage reste toujours trop élevée et quelques pratiques néfastes au sol comme le billonnage pour la culture de pomme terre, la situation semble s'améliorer sensiblement .

Jean François Glincc (Rade de Brest)

Carrière Lafarge - Bodonnou St Renan : entre exploitation et réhabilitation.

Réhabiliter pour la biodiversité

La zone humide de la Petite Russie, à cheval sur les communes de Plouzané, Guilers et Brest fait l'objet d'une exploitation de sable depuis longtemps. Cette exploitation doit se poursuivre encore une dizaine d'années. A toute autorisation d'extraction est lié un projet de remise en état du site par le carrier en fin d'exploitation qui expose les grandes orientations du réaménagement. Concernant la Petite Russie, le projet a évolué au fil des projets d'extension de l'exploitation. En résumé, il est passé d'une base de loisir à un aménagement à vocation écologique axé sur une revalorisation de la biodiversité du site. Ces travaux d'aménagement sont entamés sur les parties exploitées et Brest Metropole Océane, à laquelle sera rétrocédée une large partie du site (environ 150 ha), suit très attentivement leur évolution via le Service Espace Naturel Sensible. Bretagne Vivante apporte sur ce point une expertise technique naturaliste au Service et participe aussi au comité de suivi de la carrière.



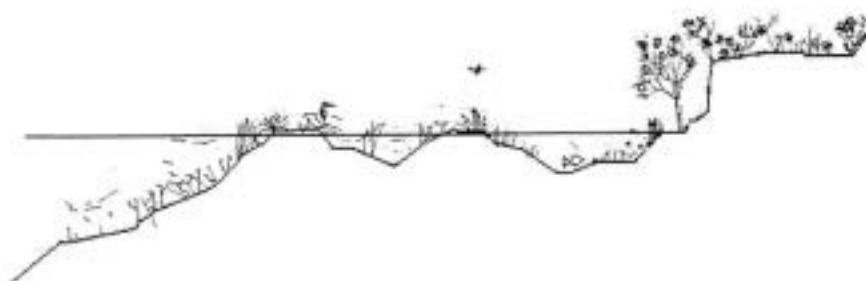
Bassin brut d'exploitation, faible recolonisation végétale, intérêt biologique médiocre.



*Mauvais profil,
trop abrupt,
droit,
rectiligne.*

Deux axes de travail : Soigner les berges et multiplier les dépressions humides

De nombreux plans d'eau résultent de l'exploitation. Ils se caractérisent par une grande profondeur (8m et plus) et des berges abruptes. Afin de permettre une recolonisation végétale optimale, richesse qui conditionnera la colonisation animale (invertébrés et vertébrés), il convient de travailler au mieux sur le profilage des berges et sur l'aménagement de dépressions à la topographie la plus variée possible. Cela permet d'augmenter les surfaces plus ou moins submergées par l'eau ainsi que les temps d'immersion et d'émersion. Les deux dessins suivants montrent la situation de départ et l'objectif à atteindre.



Reprofilage optimal, très bonne recolonisation végétale, grand intérêt biologique.

Colonisation en cours

Le génie écologique à ses limites et il est très difficile de programmer l'évolution de ce milieu. Les suivis en cours sur les plans floristiques et avifaunistiques montrent que nous tenons sans doute le bon bout. Mais il y a encore quelques réflexions à mener pour affiner ce qui est fait en terme d'aménagement de fossés, de mares plus ou moins temporaires, de dépressions humides plus ou moins tourbeuses, de gestion des niveaux d'eau, de gestion des espaces enherbés ...

A suivre

La Petite Russie connaît une nouvelle jeunesse et peut redevenir une zone humide de première importance.

JP Le Gall et Luc Guihard



Grève profilée en sept/oct 2003 : un bon profil en pente douce associé à un « trait de côte » sinueux. Très bien.

Le verger conservatoire d'Arborepom

par Jean-Pierre Roullaud, section Quimperlé

Des photos des années 30 montrent le bourg d'Arzano entouré de vergers de pommiers. Certaines exploitations pressaient jusqu'à 120 barriques par an, du mois de décembre au mois de janvier ce qui représente plus de 40 tonnes de pommes. En fait dans toute la Bretagne Sud, de Quimper à Lorient, tout le pourtour des villes et des agglomérations d'importance ressemblait plus à un verger bocager qu'aux paysages remembrés et monotones que nous connaissons de nos jours.

Il fallait fournir aux bars de la ville le cidre nécessaire ; le vin étant boisson de luxe. Les ouvriers, les marins, toute la population à revenu modeste buvait dans les innombrables bars mais aussi bien chez elle, du cidre issu des communes environnantes. Lorient achetait son cidre, côté Morbihan, à Plouay, Calan, Cléguer ou bien à Kervignac, et du côté Finistère, à Arzano, Guilligomarc'h, Pont-Scorff, Clohars-Carnoët, Gestel, ou Guidel. De mémoire d'ancien, la route d'Arzano à Lorient n'était, avant l'achat des premières voitures, qu'un train de charrettes portant 2 ou 3 barriques. Il reste dans ces communes les grandes caves avec portail en voûte permettant d'en-

trer les charrettes. (porte charretière ou porte cochère). Beaucoup de familles de la région doivent d'ailleurs leurs renommée et importance au commerce du cidre. Il existe même un type de maison datant de la fin du siècle dernier, que l'on appelle « maison des marchands de cidre ».

A l'époque, et jusqu'à la dernière guerre, tout fermier prenant une terre devait veiller à rendre celle-ci avec le même nombre de pommiers greffés. Une ferme sans pommiers était considérée comme de peu de valeur. Les récoltes et l'élevage étaient secondaires à l'époque dans les fermes, c'étaient les pommiers qui primaient. La terre rapportait peu. Seul le cidre fournissait un revenu appréciable. D'où les soins prodigués aux pommiers. Par contre les châtelains à l'inverse des petits paysans se souciaient peu des pommiers et château de Kerlarc à Arzano étaient ainsi réputé pour dépourvu de pommiers. Les techniques de l'époque rendaient compatibles élevage récolte et arboriculture : les vaches, enclines à se frotter aux arbres, étaient attachées au piquet et les cultures se faisaient à la main ou avec des instruments légers tiré par le cheval. L'arrivée conjuguée des charrues tirées par des tracteurs qui blessaient les racines, des moissonneuses-

batteuses qui demandaient de la place pour manoeuvrer accompagnée malheureusement du gros rouge sur les ports de Brest et Lorient a tout changé. Les politiques d'arrachage ont commencé dans l'après guerre et, 50 ans plus tard, l'on voit dans les champs du blé et du maïs, dans les prés des vaches pies noires Holstein beaucoup plus grandes que celles de l'époque, les bretonnes pies noires.

En 1987, suite à l'ouragan qui a mis bas un grand nombre des derniers pommiers¹, une petite équipe d'Arzano a collecté des variétés en voie de disparition. Aujourd'hui nous continuons nos recherches au sein de l'association Arborepom² et possédons un verger de 50 ares où sont regroupés 240 pommiers greffés sur MM106³. La recherche s'est effectuée auprès des anciens du canton, et doit continuer car ces mémoires nous quittent en emportant avec elles le nom des variétés mais aussi toutes les histoires et anecdotes qui les entourent.

1. le pommier a un système racinaire assez superficiel et se déracine facilement.
2. le nom vient du désir premier de fonder un arborétum.
3. porte greffe semi nanisant permettent une mise à fruit en 3 - 4 ans.

Cet excellent article est suivi d'une présentation des variétés de pommes du verger de l'association. Malheureusement, nous manquons de place dans Al Louarn. Il aurait fallu un numéro spécial. Mais vous trouverez l'intégralité de cet article sur le site de la section de Brest à la page Patrimoine naturel.(format pdf)

Bilan 2006 des activités du groupe ornitho de la section Rade de Brest

En cette fin d'année 2006, le groupe ornitho compte près d'une vingtaine de membres. Ils se réunissent une fois par mois pour discuter des observations et des expériences de chacun, ainsi que pour organiser les sorties. Ces réunions sont un lieu d'échanges et de rencontres pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'observation des oiseaux mais aussi à la protection de leurs habitats.

En 2006, un rythme d'une sortie mensuelle a été tenu, quelques sorties supplémentaires venant parfois s'ajouter au planning à l'initiative de l'un des membres. La richesse des sites de la région nous a permis de concocter un programme adapté à chaque saison. Les premières sorties de l'année ont été consacrées à l'observation des oiseaux hivernants, limicoles et canards en baie de Goulven, plongeurs et grèbes en baie de Daoulas notamment. Le printemps nous a ensuite amené sur les traces des rapaces dans les Montagnes Noires ou dans les Monts d'Arrées où les busards étaient au rendez-vous. A l'approche de l'été, une sortie à la découverte de l'Engoulevent a été organisée en Presqu'île de Crozon, puis les participants à la sortie en Baie d'Audierne ont eu la chance d'observer la Panure à Moustache et le Guépier d'Europe. La rentrée de Septembre a été marquée par le week-end ouessantain organisé avec quelques membres du groupe botanique. Côté ornitho, nous avons pu nous rendre compte de la richesse de l'île : Craves à Bec Rouge, Torcol Fourmilier, Bergeronnettes Printanières, Tairiers des Prés, Busards des Roseaux, Eperviers... la liste est encore longue et les souvenirs d'un week-end chaleureux sont nombreux. D'ailleurs, les botanistes le nez dans le gazon et les ornithos aux jumelles braquées sur l'horizon se sont tellement bien entendus que d'autres sorties "mixtes" devraient être organisées en 2007. Les sorties de l'automne nous ont ensuite amené vers Bodonou puis en Baie de Morlaix. Le groupe s'associe également à des actions de l'association comme le comptage des Craves à Bec Rouge dans le Cap Sizun fin Novembre.

Pour 2007, les projets et les idées sont nombreux : sortie aux Sept-Iles ou retour à Ouessant par exemple, mais l'ornithologie urbaine devrait aussi être au programme. L'installation d'un nichoir pour les Faucons Pèlerins brestois amènera certainement les membres du groupe à fréquenter assidûment les abords du pont de Recouvrance l'année prochaine!

Les réunions ont lieu le premier jeudi de chaque mois à 19h, juste avant la réunion de section. Pour plus d'informations et pour le programme des sorties :

Contact : Marc PAVEC 06 64 63 97 56 marc.pavec@laposte.net



Bilan des activités de la section en 2006

Réunions de la section Rade de Brest

janvier : 7 participants	juin : 12 participants
février : 4 participants	septembre : 20 participants
mars : 16 participants	octobre : 18 participants
avril : 18 participants	novembre : 17 participants
mai : 9 participants	décembre : 19 participants

Séquences naturalistes

Avril: Le « nombre d'or » chez les insectes par Eric Rannou
Juillet: Les insectes par Eric Rannou
octobre: La faune de l'île de la Passion par Gaëlle Amice
novembre: Les coléoptères par Eric Rannou
décembre: L'avifaune d'Irlande par Nicolas Loncle

Sorties naturalistes

Le 26 février:	Les oiseaux hivernants de la baie de Goulven avec Yvon Capitaine et Roger Uguen	50 participants
Le 19 mars:	Les pics et autres oiseaux en forêt du Cranou avec Yvon Capitaine	30 participants
Le 2 avril:	La greffe en fente des arbres fruitiers à Plouzané avec Patrick et Jeanne Le Bris	12 participants
Le 9 avril:	Initiation à la géologie et à la minéralogie locale à Plougoulm avec Eric Rannou	10 participants
Le 3 juin:	Agriculture et biodiversité à St Urbain avec J. François et Olivier Glinec	25 participants
Le 18 juin:	Comptage des nids d'hirondelles à Landerneau avec Brigitte Winckler	10 participants
Le 8 octobre:	Les algues à Melon Porspoder avec J. Yves Floch	10 participants
le 22 octobre:	Le faucon pèlerin et les oiseaux de l'étang de Kerhuon avec Yvon Capitaine	12 participants

Commissions – Groupes de travail

La section participe à 4 commissions départementales et à une quinzaine sur le plan local.

- Nous participons à l'élaboration de la charte sur les phytosanitaires de jardin initié par Brest Métropole Océane dans le cadre du contrat de baie Rade de Brest en partenariat avec la C.L.C.V., l'U.F.C., Eau et Rivières, La maison de la Bio, des associations de jardiniers et 28 jardinerie et magasin de bricolage.
Cette charte "Jardiner au naturel, ça coule de source!" touchera 137 communes situées sur le bassin versant de la rade de brest.
- Une exposition sur les pesticides a été organisé à Plougonvelin en partenariat avec Eau et Rivières. Une animation en direction des écoles a été assurée.
- Nous avons participé à une réunion de travail avec le Maire du Conquet, deux de ses adjoints, l'association A.S.P.E.C.T pour l'élaboration du P.L.U.
- Un de nos adhérents, agriculteur, participe à l'expérience " agriculture et biodiversité" sur la ferme de Kerlavic.
- Nous nous sommes associés (hélas en trop petit nombre) à l'opération "la Flotille crie Eau Secours" en compagnie d'un collectif d'associations qui agit pour une mer propre. L'opération s'est déroulée le 26 mai entre le passage à Plougastel et Landerneau. Elle sera reconduite en 2007 et nous espérons être plus nombreux pour cette manifestation sur (et pout) l'eau haute en couleur.
- L'Agenda 21 interassociatif a bien avancé dans 5 domaines (logement, consommation, déplacements, ruralité et littoral, démocratie participative) mais éprouve depuis la rentrée des difficultés à se relancer.
- Nous sommes présents dans le comité de vigilance de l'ex-Clémenceau qui œuvre pour la création d'une filière de déconstruction qui offre de réelles garanties en matière d'écologie, de protection des salariés et de pérennité de l'activité.

Réserves :

- La réserve de sternes Pierregarin du port de commerce de Brest donne toute satisfaction. (150 jeunes à l'envol cette année)
- La réserve de grands rhinolophes de St Renan se porte également bien.

Comment chacun peut participer en fonction de sa disponibilité, de ses compétences, de ses intérêts, à la protection de l'environnement au sein de la section Rade de Brest

ACTIVITES POSSIBLES	REFERENTS	Section Rade de Brest	
Sorties natures de la section Chantiers	Yvon Capitaine yvon.capitaine@tele2.fr	* 186 rue Anatole France 29200 BREST (plan d'accès sur le site internet) * site: rade-de-brest.infini.fr	
Botanique et champignons sorties, inventaires, participation aux atlas, réunions	Aurélié Chamiot Prieur aurelie.chamiotprieur@laposte.net	* courriel: sepn.bv.asso@free.fr * téléphone: 02 98 49 07 18	
Ornithologie sorties, comptage, inventaires, réunions, suivi de réserves...	Marc Pavéc marc.pavec@laposte.net Nicole Gouriou nclgouriou@wanadoo.fr	* réunion: 1er jeudi de chaque mois (sauf août) à 20h 30 au siège: les discussions portent sur les activités, les sorties, les dossiers déchets, etc... et se termine souvent par une séquence naturaliste	
Insectes sorties, inventaires, participation aux atlas, réunions	Gaëlle Quemmerais- Amice gagamice@yahoo.fr	* Al Louarn : revue départementale, 3 n° par an	
Mammologie inventaire chiroptères, suivi de la réserve de grands rhinolophes	Laurent Gager	Secrétaire de la section	Trésorier
Centre de documentation ouvert de 14h à 18h le jeudi	Yvon Capitaine yvon.capitaine@tele2.fr	Jean-Pierre Le Gall	Jean-Raymond Guivarch
Al Louarn et site internet http://rade-de-brest.infini.fr	Jean-Paul Le Coz Jean-paul.lecoz@wanadoo.fr	Relations extérieures (collectivités, administrations, autres associations)	Suivi des adhérents Communication
Commissions , représentations, comités de suivi, dossiers...	Jean-Pierre Le Gall manek@wanadoo.fr	Jean-Pierre Le Gall	Jean-Paul Le Coz
		Etude et suivi des dossiers administratifs	Représentant au C.A. de Bretagne-Vivante et liaison avec les autres sections
		Jean-Pierre Le Gall	Yvon Capitaine

Ce que l'on peut faire dans la section Rade de Brest

AL Louarn

- envoyer des articles
- frappe
- tirage (1000 ex)
- mise sous enveloppe

Sorties naturalistes

- établir le programme (en juin)
- le diffuser
- annonces presse radio
- compte-rendu et photos pour articles sur Al Louarn et sur le site Internet
- participer aux sorties

Centre de documentation

- accueil et renseignements
- enregistrement classement
- prêts achats
- informatisation

Trésorerie

- tenue des comptes (frais, achats, recettes)

Participation à diverses commissions

représentation de la section à diverses commissions: CLIS(1 énon/an), Agenda 21, comités e pilotage.

Site Internet

- fournir des articles
- infos diverses
- transmettre comptes rendus de sorties et photos
- photos sites menacés ou pollués

Secrétariat

- affaires courantes et inopinées (pollutions, enquêtes publiques, PLU, agenda 21, débats...)
- actions (Lampaul Plouarzel, Hôpital Camfrout...)
- réunions de section et d'intersections
- invitations, représentations
- expositions
- organisation de manifs, vente livres
- projets de l'année (biodiversité, inventaires naturalistes...)
- kit de l'adhérent

Groupes thématiques

Groupe ornitho

- organisation des sorties

Groupe botanique

- info pour Al Louarn et pour le site internet

Groupe entomologique

- dossiers

Groupe...

- inventaires

A la découverte du monde végétal !

Un groupe de botanistes a germé au sein de Bretagne Vivante - SEPNB à la section Rade de Brest et a fait, depuis le mois de mai 2006, ses premiers pas.

Notre objectif était de faire de la botanique ensemble, s'entraider dans ce travail de recherche et de patience, partager nos connaissances, prendre du plaisir tout en contribuant à l'Atlas floristique du Finistère.

En effet, depuis 1992, le Conservatoire Botanique National de Brest (CBNB) mène un projet d'inventaire et de cartographie de l'ensemble de la flore vasculaire du Massif Armoricaïn.

Les membres du groupe botanique collaborent à cet inventaire en remplissant des bordereaux au cours des sorties.

Depuis la création du groupe, l'aventure n'a pas manqué et les échanges nombreux et enrichissants nous ont permis de découvrir la flore de nombreux milieux. Entre nous ou avec des botanistes chevronnés, nous avons parcouru tourbières, chemins côtiers, forêts, prairies, petits chemins creux ou encore vieux murs de nos villages. Après avoir reconnu les plantes « à la gueule » selon l'expression des connaisseurs, nous notions à tout va des noms latins inconnus qui petit à petit se précisaient dans nos têtes : *Solidago virgaurea*, *Samolus valerandi*, *Asplenium marinum* ou *Euphrasia* sp.

Notre petit groupe a même pu redécouvrir le *Bupleurum tenuissimum* sur la rivière de Daoulas, signalé par Henry Des Abbayes il y a plus de quarante ans.

La sensibilisation naturaliste des botanistes et des ornithologues nous a aussi poussé à proposer une sortie commune aux deux groupes, à Ouessant, afin d'échanger nos connaissances.

L'hiver approchant, de nouveaux concepts ont vu le jour au sein du groupe. Une première expérience de réunion en salle s'est faite autour de l'embranchement des Pteridophytes, suite à une sortie terrain, afin que chacun puisse clairement voir les différents critères de déterminations des multiples espèces présentes dans la région. Ces réunions permettent ainsi de réviser et d'entretenir les connaissances acquises au cours des périodes estivales.

A ce rythme là, nous avons beaucoup appris en six mois !

Comme une tige de lierre accrochée entre Bretagne Vivante - SEPNB et le Conservatoire Botanique National de Brest, nous sommes bien décidés à continuer notre bonhomme de chemin à la recherche de la petite fleur. Nous remercions Bretagne Vivante - SEPNB pour son accueil ainsi que le Conservatoire botanique pour ses conseils et ses encouragements.

Mathilde de Cacqueray



Menthe des champs ou *Mentha arvensis* (photo prise par Agnès 2006)



Maceron cultivé ou *Smyrniolus olusatrum* (photo prise par Agnès 2006)



Pour nous contacter:

Bretagne Vivante SEPNB Rade de Brest
186 rue Anatole France
BP 63121
29231 BREST CEDEX
Courriel: sepn.bv.asso@free.fr